



# Comme une odeur de poudre

**SCÈNE • Avec «Big Shoot», la Cie Kobal't injecte de l'adrénaline dans la fin de saison de l'Orangerie. Du théâtre et du jazz qui décoiffent.**

CÉCILE DALLA TORRE

Ca démarre fort, en extérieur, comme une rixe, avant même qu'on ait poussé la porte du théâtre. Puis on se retrouve piégé, sur les fauteuils de l'Orangerie, à Genève, quasi pris à partie par les comédiens. *Big Shoot* est de ces pièces décapantes qui font monter l'adrénaline et cogiter a posteriori. Rire aussi.

Car l'écriture de Koffi Kwahulé, crue et poétique, s'emballe, marque des temps morts, et accélère de nouveau sa rythmique. Elle coule, se perd dans ses méandres, avant une chute phénoménale qui assène un coup fatal. Portant également en elle, en filigrane, le regard de l'auteur ivoirien sur une humanité meurtrie par ses propres crimes, perpétrés sans merci.

### Notes tonitruantes

En constants aller-retours entre deux personnages qui n'en sont pas vraiment – l'un est aussi narrateur –, le texte donne à entendre un récit où rien ne semble figé, comme si l'indicible pouvait être encore écrit. Celui d'un crime dont on ne sait s'il a été ou s'il sera commis.

Le phrasé musical de l'auteur, féru de jazz, se fond dans les notes de Marc Perrenoud, tantôt suaves, tantôt tonitruantes, à l'image du caractère des deux comédiens en présence. Les *forte* au piano scandent une action crescendo là où Thibault Perrenoud excelle dans le rôle de Monsieur, mi-ange, mi-démon, mi-flic, mi-voyou.

Face à lui, Guillaume Motte campe un Stan placide, «chez qui jamais la vie ne proteste». Comme dans un interrogatoire, le premier tente d'accoucher des mots de l'autre. Le silence du prétendu coupable libère la parole de celui qui feint de s'ériger en justicier.

### The show must go on

La rencontre entre eux n'est-elle pas celle d'un homme et sa conscience? Pour dévoiler deux facettes d'un même être, qui synthétisent à elles seules ses tourments et a fortiori les avatars du monde.

Qui est victime? Qui est bourreau? Le dramaturge et romancier ne juge pas. Il nous donne à voir de quoi l'homme est capable. Du pire, certes, qu'il tue, qu'il viole, pour assouvir avant tout son propre plaisir.



Thibault Perrenoud (au micro) et Marc Perrenoud (au piano). DR

Armée d'une chaise et d'une ampoule pour seul décor, la Cie Kobal't livre là un morceau de bravoure à savourer jusqu'à la fin du mois. Où un souffle beckettien balaie de noirceur le plateau éclairé par la face

blanche d'un clown triste. Comme le martèle Monsieur, «The show must go on». I  
A voir à l'Orangerie jusqu'au 31 août (relâche lu 27), à 20h, ce soir et di à 19h. Rés: ☎ 022 700 93 63, [www.theatreorangerie.ch](http://www.theatreorangerie.ch)

### EN BREF

#### THÉÂTRE, LA CHAUX-DE-FONDS «To bee or not to bee...»

La Piti Theater Company en résidence à La Chaux-de-Fonds présente un conte musical pour tous les publics dès 4 ans, *Être ou ne pas être une abeille*, fable inspirée de la recherche sur la disparition des abeilles. La compagnie américano-neuchâteloise travaille à la première étape d'une transposition en français de ce spectacle existant déjà en anglais. A l'issue de la représentation, les enfants recevront quelques graines de fleurs dont la pollinisation est assurée par les abeilles. MOP  
Sa 25 et di 26 août à 18h30, Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds.

#### ÉLECTRO, GENÈVE Écoutes au vert, dernière

Les Ecoutes au vert achèvent ce vendredi à la Barje des Sciences leurs «aventures sonores au grand air», septième édition. Au programme, «party dansante avec vue sur le lac jusqu'à minuit», annoncent les organisateurs. Dès 17h se succéderont les DJs Cliff, Boogie Jack & Nat (Mash up! Lausanne) ainsi que les Genevois Cobeia et Laolu, avec des sélections naviguant entre reggae, musiques caribéennes et africaines, disco funk, boogie et house. Rendez-vous l'été prochain! RMR  
Ve 24 août dès 17h, Terrasse du Musée des sciences, parc de la Perle-du-lac, 128 rue de Lausanne, Genève.

#### SAINT-PIERRE-DE-CLAGES (VS)

### Le livre est à la fête

La 20<sup>e</sup> Fête du Livre se déroule ce week-end dans le «village suisse du livre» de Saint-Pierre-de-Clages, dans la commune de Chamoson (VS). Outre l'habituel marché du livre, la fête inclut l'événement «Art de livre»: une vingtaine d'artistes aux talents variés (peinture, gravure, vitrail, sculpture...) s'installeront en plein air. Invitée d'honneur, la troupe La Bayardine de Saillon prendra ses quartiers au bourg. Acteurs, cracheurs de feu, jongleurs, musiciens, chanteurs animeront les jardins près de l'église romane. Samedi, le championnat suisse d'orthographe se déroulera à la salle polyvalente de Chamoson (11h). Lectures et dédicaces sont prévuestous les jours de 11h à 17h. MOP  
Du 24 au 26 août, Saint-Pierre-de-Clages, [www.village-du-livre.ch](http://www.village-du-livre.ch)

#### ÉTATS-UNIS

### Le tueur de Lennon reste en prison

Mark David Chapman, le meurtrier de l'ancien Beatle John Lennon, s'est vu refuser une septième demande de remise en liberté, ont annoncé hier les services pénitentiaires de l'Etat de New York. Chapman, 57 ans, avait tué Lennon au pied de son immeuble new-yorkais le 8 décembre 1980. «En dépit de vos efforts positifs durant votre incarcération, votre libération porterait grandement atteinte au respect de la loi et tendrait à banaliser la mort tragique que vous avez causée par votre crime haineux, délibéré, violent, et froidement calculé», a expliqué la commission chargée d'étudier sa demande. Condamné en 1981 à une peine pouvant aller de vingt ans de réclusion à la perpétuité, depuis fin 2000 Chapman demande tous les deux ans en vain sa libération. Une huitième demande est déjà prévue pour août 2014. ATS

# A Sion, les sortilèges d'Alcina enchantent la Ferme-Asile

**OPÉRA • Le chef-d'œuvre baroque de Händel déploie ses fastes lyriques dans une scénographie insolite de Julie Beauvais, passionnément animée par de jeunes talents en formation dans les Hautes écoles de musique suisses.**

MARIE-ALIX PLEINES

Soleil éclaté, hérissé de lambeaux de voiles déchirées, tente apocalyptique hissée sur un réservoir d'eau noire sillonnée de planches instables et de nuées improbables: le grand plateau de la Ferme-Asile à Sion évoque audacieusement les fantasmagories de l'île enchantée d'*Alcina*. Tiré de l'*Orlando furioso*, un des volets d'une grande épopée poétique du poète italien Ludovico Ariosto, le livret choisi par Georg Friedrich Händel pour déployer son incomparable génie mélodique et dramaturgique relate l'inéluctable puissance des sentiments humains. Alcina la magicienne hante l'imaginaire médiéval par son pouvoir à transformer ses amants en animaux ou en monstres difformes. Mais elle succombe elle-même à son amour pour Ruggerio, et elle en paie le prix ultime.

Entremêlant les angoisses renaissantes devant l'intensité irrationnelle des passions qui chavirent l'âme humaine et l'effroi actuel face à un néant catastrophique – fut-il nucléaire ou tellurique –, la mise en scène de Julie Beauvais, scénographiée par Michel Schaltenbrand dans des costumes de Gwendoline Jenkins, frappe droit au cœur. En canalisant les affects baroques dans une gestique quasi incantatoire, et en leur offrant un écran d'une terrifiante modernité, la comédienne-metteure en scène supprime la distance stylistique qui aliène parfois la sensibilité contemporaine du propos lyrique baroque.

Oscillant dans une lente déambulation traversée de courses effrénées et de combats acro-



La troupe de survivants s'affronte sur fond d'envolées étincelantes et d'éclats de fureur. N. FRACZKOWSKI

batiques, engoncés dans d'étranges costumes à mi-chemin entre les oripeaux de *Mad Max* et les structures corsetées de Jean Paul Gauthier, les personnages semblent hébétés. Mus par des vocalises tantôt délirantes tantôt sublimes, ils ont

la substance de leur voix, vibrantes, souffrantes, émouvantes. Progressant peu à peu vers la lumière de la conscience, cette troupe de survivants subtilement contrefaits s'affronte sur fond d'envolées étincelantes, d'éclats de fureur ou de

déclarations d'amour éternel. Jusqu'au dénouement, abject, cruel, triomphal.

**La distribution, soigneusement élaborée** par le fondateur d'Ouverture-Opéra Jean-Luc Follonier sur audition de jeunes professionnels en formation dans les Hautes écoles de musiques suisses ou en début de carrière, assure à cette production le haut niveau technique requis par la partition virtuose de Händel. Paradoxalement, la chorégraphie incantatoire qui meut les protagonistes dans une sorte de spirale magique et fusionnelle laisse une place de choix à l'individualité de chacun. Du déhanchement triomphal de Freddy Mercury des uns aux sauts périlleux arrières et sautilllements cabotins des autres, les interprètes puisent dans leur corps des supports souples, intensément réceptifs aux émotions exaltées de leur chant.

Et puisque la musique baroque se nourrit aussi de couleurs instrumentales, un quintette à cordes d'époque mené par Jean-Philippe Clerc au clavecin souligne habilement le lyrisme des chanteurs. Quant au chœur de la Schola de Sion sous la direction de Marc Bochud, il est placé derrière les gradins des spectateurs pour un étonnant effet *surround*, et encadre avec enthousiasme ce bel hymne à l'alchimie cathartique du chant. I

Me 29 août, 5 et 12 septembre à 19h30, ve 24, 31 août et 7 septembre à 19h30, di 26 août et 9 septembre à 17h. Ferme-Asile, 10 Promenade des Pêcheurs, Sion. Rens. et rés. ☎ 027 203 21 11 et [www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)